

Et aujourd'hui ? La maîtrise de l'oral : un enjeu contemporain

« Pourquoi cet engouement pour l'art oratoire et les concours d'éloquence ? La réponse tient à un constat simple : l'enseignement est, en France, centré autour de l'écrit. La part de l'oral est réduite au minimum, l'important étant de savoir exposer ses idées... sur le papier, dans le cadre très formel de la dissertation. Ce qui est avant tout évalué dans cet exercice roi de l'enseignement, c'est la

5 capacité à argumenter, à organiser sa pensée... mais en aucun cas l'aptitude à parler.

Or, être maître dans l'art de la dissertation ne signifie pas être un orateur hors pair, loin s'en faut, et les étudiants ne s'en rendent que trop compte. Ce n'est pas parce que vous savez écrire que vous allez savoir persuader un employeur potentiel de votre valeur, convaincre votre responsable du

10 bien-fondé de votre décision ou tout simplement défendre vos idées dans une discussion entre amis. Au-delà du raisonnement et de l'argumentation, la persuasion exige un discours incarné par un orateur et tourné vers un auditoire.

C'est pour combler ce manque et répondre à cet enjeu que se développent dans les universités et les

15 grandes écoles françaises des formations à l'art oratoire et des concours d'éloquence. À Sorbonne université, par exemple, le concours « Fleurs d'éloquence »¹ est précédé d'une formation assurée tant par des universitaires spécialistes du discours que par des professionnels de la parole (avocats, comédiens), qui exposent aux étudiants les préceptes et les techniques d'un art vieux de 2500 ans : la rhétorique, ou « l'art de persuader ». [...]

20 Certains diront peut-être que l'on forme des sophistes et que l'on initie la jeunesse à ce qui n'est qu'un art de tromper. Le débat n'est pas nouveau. Il fait rage, en réalité, depuis la naissance de la rhétorique, au Ve siècle av. J.-C.

25 Pourtant, il serait réducteur de rejeter la rhétorique et de refuser de l'enseigner au prétexte qu'elle pourrait être mal utilisée par les futurs orateurs. Les discours délétères se portent bien en ces temps de populisme galopant : si les citoyens ne savent pas les analyser ou les réfuter, ils ne seront que plus dangereux. »

Juliette Dross, « Savoir persuader : les concours d'éloquence dans l'enseignement supérieur français », *The Conversation*, 2 mars 2017, <https://theconversation.com>.